

«Toi, qui des cieux entends une vierge plaintive,
Vois les pleurs de mon père, et daigne les tarir,
Donne-lui tous les jours dont ta rigueur me prive,
Et je saurai mourir !»

CHARLES-LOUIS MOLLEVAUT,
Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres,
Mort à Paris, dans sa 73^{ème} année, le jeudi, 14 novembre 1844.

— ❦ —
C A N A D A.

—Le *Freman's Journal* en rendant compte d'une grande messe dite vendredi dernier, à la cathédrale, dans le but d'attirer les bénédictions du ciel sur les évêques de tout âge qui composent les classes du soir des Bons Frères des Écoles Chrétienues, termine ainsi son article :

«Pendant que nous en sommes sur le sujet, nous ne pouvons manquer de féliciter nos concitoyens d'origine française sur l'acquisition de cette précieuse institution due, nous dit-on, au zèle du révérend M. Baillargeon. Nous connaissons, et nous entendons louer beaucoup le désintéressement de ce monsieur, et son zèle et son patriotisme éclairé. Il doit sans doute se trouver heureux de voir autour de lui, chaque jour dans sa paroisse, au-dessus de 600 enfants auxquels ses sacrifices généreux procurent l'inappréciable bienfait d'une éducation saine et religieuse. Puisse-t-il longtemps jouir des fruits de sa sollicitude, et puisse le Canada posséder toujours des patriotes tels que ce digne prêtre. Nous nous permettons d'exprimer l'espérance que la population irlandaise jouira bientôt, de l'avantage de quelques écoles de ce genre.»

Journal de Québec.

Industrie canadienne.—Hier, vers 3 heures, M. Lemoine, dont nous avons déjà eu occasion de mentionner le nom, honoré d'éloges mérités pour la fabrication de pompes à feu, a fait l'essai de trois petites pompes destinées à la paroisse de l'Assomption, district de Montréal, dont deux de £23 chaque, y compris tous les accessoires, et une de £10. Une des premières à l'avantage d'un réchauffeur qui est d'un grand avantage dans ce pays, et toutes deux ont lancé l'eau à la distance de 124 pieds, d'un volume de 100 gallons par minute. La plus petite, que deux hommes peuvent porter et faire fonctionner, et qui devrait trouver place dans tout édifice public, a lancé une colonne d'eau de 40 gallons par minute, à une hauteur de 80 pieds. Admirable habileté de M. Lemoine, qui donna à un petit engin, que l'on prendrait pour un jouet d'enfant, une puissance protectrice que n'ont pas les pompes à immense structure de certains quartiers des faubourgs, et cet engin utile, on l'obtient à raison de dix louis !

Journal de Québec.

UN PATRIOTE.—L'auteur des *Guêpes* est celui de tous nos écrivains qui, certainement, dit le mieux la vérité en riant. Y a-t-il rien de plus vrai et de plus amusant que le dialogue suivant, extrait de la livraison du mois dernier :

Je l'ai dit déjà,—je ne fais aucun cas de cette variété de l'amour de la patrie, qui n'est qu'un prétexte pour haïr hautement tous les hommes qui sont en dehors de tel ou tel point, de telle ou telle ligne rouge ou jaune tracée sur une carte.

Je sais un homme chez qui cet amour ne se manifeste jamais que par des paroles de haine contre tous les autres.

Voici la conversation que j'ai eue hier.—Il avait commencé de traiter les anglais de fourbes,—les Allemands de fous,—les Russes de lâches esclaves, etc.. etc. Chaque peuple avait eu son lot,—et avait été sacrifié aux Français;—je voulus savoir à quoi m'en tenir sur ce fanatisme, je laissai tomber la conversation, et je la ramenai sur un autre sujet.

—N'êtes-vous pas champenois ? lui dis-je.

—Non, répondit-il. Pourquoi cet air dédaigneux ?

—Ne savez-vous pas le proverbe?... Quatre-vingt-dix-neuf moutons et un Champenois....

—Vous êtes donc Picard ?

—Vous ai-je donné des preuves que je fusse hargneux ou entêté ?

—De quel pays êtes-vous alors ?

—C'est très difficile : vous n'avez pas d'accent... Êtes-vous donc Gascon ?

—C'est-à-dire habéleur et fanfaron, n'est-ce pas ?

—Normand ?

—Voulez-vous dire chicaneur et un peu voleur... Merc ! je ne suis pas Normand.

—J'y renonce.

—Je suis Parisien.

—A la bonne heure.—Êtes-vous du faubourg St.-Germain ?

—Je n'ai pas l'honneur d'être né dans ce quartier des ailes de pigeons et des culottes courtes de l'aristocratie dédaigneuse.

—Êtes-vous né à la Chaussée-d'Antin, dans le quartier de la Bourse ?

—Le pays des agioteurs et des loups-cerviers ! non pas, s'il vous plaît.

—Je lui fis, sans peine, renier et insulter tous les quartiers de Paris, jusqu'à ce qu'il m'apprit qu'il était né dans la rue d'Argenteuil, et qu'il y demeurerait encore. J'espérais qu'il me ferait l'éloge de ce quartier qu'il habitait depuis si longtemps,—mais, au contraire, il me parla de l'affreux voisinage qu'il y avait,—de la rue de Traversière-Saint-Honoré et du passage Saint-Guillaume ; il s'irrita contre l'horrible population de ce quartier, contre les maisons de débauche, et surtout contre certains hommes qui les fréquentent,—et qu'il voudrait voir aux galères.

Je l'amenaï à me parler de la maison qu'il habite,—le portier était un coquin.—le locataire du premier un aristocrate qu'il voudrait voir à la lanterne,—celui du second un vieil avaré.... ce sera bien fait quand on lui tordra le cou pour lui prendre son argent.

Les gens du quatrième de mauvais rapins sans sou ni maille,—qui font du bruit jour et nuit,—qui ne payent jamais leur loyer, et qu'heureusement le propriétaire va mettre à la porte.

Je m'aperçus que tous les vertus, la bravoure et l'esprit des Français demeuraient au troisième étage de la maison de mon interlocuteur, c'est-à-dire chez lui.

Je ne pouvais pas cependant composer les Français, ce peuple si brave et si spirituel, d'un seul individu.—J'avisai que mon homme a un ami intime, avec lequel il demeure ;—c'est une amitié qui passe pour très touchante.

Je lui parlai de son ami.—Il a de l'esprit, lui dis-je.

—Oui, certes, il ne manque pas de quelque esprit.

—J'ai lu de lui de bien jolis vers.

—Lesquels ?

—Une pièce sur l'absence, où j'ai remarqué une pensée.... Je ne sais plus les vers.... mais cela disait : l'absence est la mort, moins le repos.

—Entre nous, cette pensée, il me l'avait volée. C'est une idée que j'avais eue un jour, en causant... il n'a eu qu'à y coudre une rime....

—On m'a conté une histoire sur vous deux. Vous auriez, un soir, rencontré une femme insultée par des bandits. Votre ami les chargea avec fureur et les mit en fuite, pendant que vous rassuriez la femme, demi morte de frayeur.

C'était le plus pressé.... Les bandits s'étaient enfuis à notre approche, et mon ami s'amusa à les poursuivre, je ne sais pourquoi. C'est un brave garçon, qui a certainement toutes sortes de qualités, et que j'aime de tout mon cœur, mais ce n'est pas un foudre de guerre ; il a un mauvais estomac, une santé usée, et cela ne rend pas belliqueux.

Décidément, il ne restait que mon interlocuteur auquel, de son avis, on pût appliquer les épithètes de : «Peuple le plus brave et le plus spirituel de la terre !»

— ❦ —
P O S T R I P T U M.

Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons avec plaisir que plus de trente des exilés Canadiens sont arrivés en Angleterre, et qu'ils se sont embarqués de là le 29 novembre, pour New-York, sur un paquebot américain. Il n'y a pas d'autres nouvelles importantes dans la malle d'Europe, apportée par l'*Acadia*.

C'est par la *Minerve* que nous avons appris ce matin cette heureuse nouvelle. Nous voyons aussi qu'un *Anti-partial* se plaint de ce que nous n'avons pas reproduit plusieurs discours des membres de la Chambre. Un *Anti-partial* trouvera la réponse à son scrupule aujourd'hui dans notre bulletin. D'ailleurs nous ne promettons pas de donner tout ce qu'il exige.

D E C E S.

Décédé, le 19 du courant, à Contrecoeur, après trois jours seulement de maladie, Noël Girard, respectable cultivateur, âgé de 41 ans. Il était du nombre de ceux que Dieu, dans sa miséricorde, prend soin de douer de toutes les qualités qui font le fils chéri, le tendre époux, le bon père, l'ami fidèle, le véritable chrétien et l'honnête citoyen. *Requiescat in pace.*

A V E N D R E,

A CE BUREAU ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES ET MARCHANDS DE CETTE VILLE,

LE CALENDRIER POUR 1845.

Prix : £1 la grosse ; 2 schellings la douzaine.
10 décembre 1844.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET, PIRE.
Publié PAR J. B. DUPUY, PIRE.
Imprimé PAR J. A. PLINGUET.